

Une controverse Gärtner - van Ypersele sur le changement climatique

Le Figaro a ouvert dans sa rubrique Libres Opinions, une controverse entre deux activistes climatiques.

Tout d'abord, le 29 décembre 2006, Edgar Gärtner, directeur du forum Environnement au Centre for the New Europe (CNE) à Bruxelles, publie une tribune intitulée : "Vers un totalitarisme écologique ?".

Le 11 janvier, une nouvelle tribune est publiée sous le titre de : "Effet de serre : ne nous trompez pas !" dans le Figaro du 11 janvier 2007, sous le nom de Jean-Pascal van Ypersele, climatologue, membre du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (Giec). Ce texte est également signé de Philippe Marbaix, Marie-France Loutre, Michel Crucifix et Wouter Lefebvre, professeurs ou chercheurs en climatologie à l'Université catholique de Louvain, Belgique.

On s'interroge sur les motivations de la réaction du Giec.

1 - La position de Gärtner

Gärtner reconnaît la situation de changement climatique. Mais il met en cause l'identification de sa cause dans le protocole de Kyoto, cause produite par le Giec et sensiblement reprise récemment dans le rapport britannique Stern.

Le fond de son argument est double. A savoir d'une part que les Kyotistes chiffrent les conséquences économiques du réchauffement climatique de manière volontairement erronée et d'autre part qu'ils identifient la cause physique de ce changement climatique avec les émissions anthropiques de gaz carbonique sans aucune preuve scientifique convaincante.

Avec cette contestation de la thèse du GIEC, Gärtner affirme que le GIEC utilise essentiellement des simulations informatiques biaisées, alors qu'il existe des recherches physiques réelles sur l'atmosphère qui montrent notamment que le changement climatique est beaucoup plus dû à la vapeur d'eau qu'au gaz carbonique.

Gärtner met fondamentalement en question les menées idéologiques anti-scientifiques du GIERC et des autres organisations qui règnent sur la climatologie depuis vingt ans.

2 - La réaction de van Ypersele

Mis en cause, le Giec réagit par la plume de van Ypersele. Dans la grande tradition des membres des clubs secrets, van Ypersele commence par mettre en cause, à son opinion, l'honorabilité de son adversaire en dénonçant le financement du Centre bruxellois dont il émane. Ce financement serait assuré par des dons du pétrolier Exxon et une campagne de désinformation serait en cours. Or van Ypersele ne donne ni preuve, ni source de cette information. Après recherche sur Internet, van Ypersele pourrait tirer son information de deux sources :

- l'organisation Greenpeace qui, par l'intermédiaire de son site exxonsecrets.org associerait le financement de CNE à Exxon ;
- l'organisation SourceWatch, dérivée d'une institution d'extrême gauche américaine Centre for Media and Democracy;

les deux organisations prouvant l'information de l'une par l'affirmation de l'autre dans la plus grande tradition de la désinformation d'ailleurs.

Puis, il contredit les informations de Gärtner.

Concernant la vapeur d'eau, van Ypersele prétend qu'il s'agit d'une erreur ancienne et que cette référence "*salit au passage le travail du Giec - la référence en matière d'évaluation scientifique à propos des changements climatiques*", ce qui est sous la plume de van Ypersele comme une asonante autosatisfaction.

Concernant le gaz carbonique d'origine anthropique et le gaz carbonique d'origine naturel, van Ypersele prétend que Gärtner mélange tout.

Concernant l'activité solaire, Gärtner trompe le public parce que son rôle n'est que secondaire.

Concernant la glaciation, van Ypersele ironise sur ce qu'en dirait Gärtner, pour finalement reconnaître qu'elle n'est pas improbable.

Par contre, van Ypersele ne fait aucune critique concernant l'expérience de Svendsmark et sa répétition au Cern. Il ne conteste pas non plus le fait que le gaz carbonique, étant, quelque soit son origine, retraité notamment par la photosynthèse naturelle, ne peut pas être tenu en soi pour un polluant.

3 - La climatologie, un milieu douteux.

31 - La visibilité des protagonistes

Une recherche GOOGLE sur <"Centre for the new Europe" CNE> produit une liste de 12.100 réponses.

Si on recherche les articles publiés avec le nom de van Ypersele, on en trouve essentiellement sur le sujet du climat et souvent en co-autorat avec Hervé Le Treut et l'équipe de Jouzel de Paris. On retrouve le nom de van Ypersele et de son Institut ludivensien dans des rapports d'utilisation du centre de calcul intensif de Toulouse, rapports publiés sur le web, ce qui soutient l'opinion de Gärtner au moins sur l'utilisation du calcul informatique par les associés du GIEC.

Une recherche GOOGLE sur les deux noms conjoints de Le Treut et van Ypersele donne 210 items, dont seuls les 100 sont proposés en premier choix. On peut s'interroger sur le nombre extrêmement élevé de citations communes ("van Ypersele" seul fournit 108.000 items et "Le Treut" seul fournit 88.800 items).

On peut donc voir le déséquilibre entre l'impact du Giec et de ses affidés et le travail du Centre for the New Europe, qui par ailleurs travaille du point de vue économique sur beaucoup d'autres sujets.

32 - Le CEN sous la vigilance citoyenne.

Dans la recherche GOOGLE sur <"Centre for the new Europe" CNE>, la première réponse pointe sur une page d'un site www.exxonsecrets.org. Cette page contient une liste d'informations critiques sur la société Exxon. Le site www.exxonsecrets.org est en réalité un site appartenant à l'organisation Greenpeace UK qui a confié l'administration technique à une société dénommée The Firble Organisation de Londres. Le site a été créé le 17 mai 2004.

La seconde réponse pointe sur une autre organisation SourceWatch dont la page est elle aussi critique à l'encontre de Exxon. Ce site appartient à une organisation américaine Center for Media and Democracy de Madison USA. Le site a été créé le 4 novembre 2004. La consultation du site prwatch.org de ce Centre montre une forte implication dans l'idéologie de la gauche la plus extrême. Ce site comporte une page dénommée "global warming" dont, le 14

janvier 2007, le premier article dénonçait le licenciement d'un journaliste US qui avait "discovered an entire industry built around spinning science for the purpose of confusing the public while benefiting big business."

On remarque la proximité de cet article de prwatch.org avec l'accusation de désinformation proférée par van Ypersele à l'encontre de Center for the new Europe.

Ces deux premières réponses ne citent pourtant pas le Centre for the New Europe.

Le site du Centre for the New Europe n'a pu être trouvé que par une recherche indirecte sur un site libéral qui donnait l'adresse du site officiel : www.cne.org. Le site est possédé directement au nom du Centre avec un renvoi sur un autre site du Center à l'adresse www.cne-network.org. Ce dernier site appartient à l'organisation CNE elle-même, mais à une adresse aux USA.

Il est manifeste que le CEN subit une surveillance attentive de la part de la bien-pensance d'extrême-gauche.

33 - L'hégémonie du Giec, gardien de la science officielle

Cette équipe s'est déjà illustrée en octobre 2006 dans une controverse extrêmement violente contre la modeste contestation de l'ancien ministre et toujours géophysicien Claude Allègre. Il s'agit donc, dans le débat sur le climat, d'une nouvelle action de mise en ordre par cette équipe, dont l'énergie semble essentiellement dirigée vers la censure des opinions divergentes. Ils sont LA science.

On remarque que le laboratoire de van Ypersele est fortement financé par les instances communautaires de même que l'IPL de Touzel.

Le Treut est membre de l'Académie des Sciences, et propage l'idéologie du Giec à l'Ecole Nationale des Ponts et Chaussées, à Polytechnique, à l'université Paris-Jussieu et dans bien d'autres lieux. Aucun des 100 premiers articles trouvés par une recherche Google au nom de Hervé Le Treut n'est un article scientifique, mais ou bien une référence d'un cours ou d'une conférence ou bien un texte à visée didactique qui ressasse les risques de l'origine anthropique du changement climatique.

Dans un interview accordé au Journal du CNRS, 2^o trimestre 2003,

intitulé "Le climat à travers un prisme commun" le CNRS indique clairement la volonté manifeste de manipulation que l'équipe du Giec promeut.

Le début de l'article est confondant comme un aveu politique :

"Il s'agit avant tout de fédérer la communauté scientifique", déclare Hervé le Treut."

Et l'article se termine par une déclaration de Le Treut :

"Il y a la volonté, dans le cadre du 6° PCRDT de mettre en place un réseau d'excellence intitulé ENES (European Network for Earth Modelling System). Cela devrait permettre de pérenniser le projet PRISM et la communauté climatique européenne.", explique Hervé Le Treut."

Il est manifeste qu'un groupe a décidé de prendre le contrôle de l'activité scientifique sur l'étude du climat, d'en exclure toute opinion discordante et de faire disparaître par tout moyen toute opinion contestataire.

33 - La valeur des réactions du Giec contre Gärtner

Cette valeur est nulle.

En effet, si on reprend chacune des réactions de van Ypersele, on peut remarquer qu'il est incapable d'en prendre le contre-pied. Au contraire, van Ypersele commence par nier la vérité d'une thèse soutenue par Gärtner pour ensuite biaiser vers une reconnaissance au moins implicite de sa vérité.

Si on prend le cas de la vapeur d'eau, Gärtner dit que son rôle est pourtant connu depuis 1951. Sans vergogne, van Ypersele dit que Gärtner cite une source de 1951 sans parler des évolutions modernes depuis cette source, notamment sur les travaux de Svensmark dont on peut rappeler ici des références :

[Svensmark 1] "Low Cloud Properties influenced by Cosmic Rays", by Nigel Marsh and Kenrik Svensmark, Physical Review Letter, Dec 4, 2000 - Vol 85, Issue 23, pp 5004-5007

[Svensmark 2] The Cloud Proposal in www.dsri.dk/~hsv/

Plus grave, van Ypersele ne conteste pas la critique de Gärtner qui insinue que les modélisations informatiques seraient

sciemment déviées dans le but de répondre au scénario de l'origine anthropique du réchauffement climatique.

34 - Le problème de la vérification des opinions dérivées des modélisations numériques

Or, nous pensons avec de très nombreux praticiens que l'exploitation des résultats de modélisations numériques pose un problème radical de vérification. En effet, le modèle a toujours un "côté" boîte noire dans laquelle nul n'est autorisé à rentrer. S'il y rentre, il risque de s'égarer

Particulièrement, les conditions initiales, les échelles, de temps notamment, les résolutions, les mises en équations, les outils de résolution et de convergence des solutions par approximations successives constituent de multiples sources qu'il faudrait pouvoir étudier.

On s'étonne de deux choses toujours très mal comprises dans les milieux scientifiques qui ont des liens avec l'informatique.

La première "chose" concerne le statut très spécial du concept de nombre en informatique qui n'a rien à voir avec celui de la physique. Il en résulte que les opérations sur les nombres que mènent les physiciens, comme les dérivations ou les intégrations, n'ont pas du tout la même signification pour des informaticiens.

La seconde "chose", dépendante d'ailleurs de la première, concerne le concept de température d'un système thermodynamique. Or, ce concept est essentiel pour l'analyse de ce que l'on appelle le "réchauffement" climatique. Et la température de réchauffement climatique a à peu près la même consistance que le poids de la Terre ... Aucune.

Aussi, on aurait aimé que van Ypersele :

- démontre le fait que la vapeur d'eau a un simple rôle de catalyseur de l'action des gaz à effet de serre - nous devons nous contenter d'un "On sait très bien maintenant" un peu court ;
- démontre le fait que "ce rôle de l'activité solaire ne peut être, au plus, que secondaire" tout à fait étonnant en soi pour quelqu'un constatant qu'il fait plus froid la nuit quand le soleil n'est pas levé ...

- - -